

vivre et devenir

LE MAG

DÉCEMBRE 2025

#15

L'association La Clé
rejoint Vivre et devenir

DOSSIER P. 6-8



Actualités associatives :

Journée Inspir'Actions :
valoriser l'innovation
et la collaboration

Il s'engagent à nos côtés :

Bollinger soutient
les enfants du Foyer
Sainte-Chrétienne

P.4

P.9

5 dispositifs à la Une :

L'école
pour tous

P. 11



ÉDITO

Par Marie-Sophie Desaulle
Présidente

Une nouvelle direction, le même cap

Ces dernières semaines ont marqué une étape importante pour notre association. Le conseil d'administration a nommé Patty Manent directrice générale à compter du 3 novembre 2025. Elle succède à Christophe Douesneau, dont je tiens à saluer ici l'action menée depuis 2017.

Engagée à nos côtés depuis 2019, d'abord comme directrice du développement puis comme directrice générale adjointe, Patty connaît finement nos établissements et les enjeux des secteurs sanitaire, médico-social et social. Sa nomination s'inscrit dans une démarche de continuité : poursuivre le développement de Vivre et devenir, tout en consolidant ce qui fait notre force. Vous pourrez découvrir son parcours et sa vision dans l'entretien en dernière page.

Cette fin d'année confirme également notre engagement en santé mentale. En Normandie, le rapprochement avec l'association La Clé et la transmission d'UNACLUB renforcent nos réponses de rétablissement et d'habitat inclusif : permettre à chacun de vivre chez soi, acteur de ses choix, avec l'appui des proches et des professionnels. Ces évolutions s'inscrivent dans notre projet associatif et dans l'histoire portée par les familles.

Enfin, la Journée Inspir'Actions a, une nouvelle fois, mis en lumière la créativité des équipes et la force du collectif : coopération, innovation, attention portée au quotidien.

Merci à toutes et tous pour cette énergie partagée.

Je vous adresse, ainsi qu'à vos proches, mes vœux chaleureux pour la fin d'année. Continuons à avancer ensemble, afin d'apporter des réponses aux besoins et aux aspirations des personnes que nous soignons et accompagnons.

Directrice de la publication :
Marie-Sophie Desaulle

Rédactrice en chef : Viviane Tronel

Ont contribué à ce numéro :
Vanessa Sanchez, Alice Vève

Conception graphique :
Gaelle Lochner (La Cantine Graphique)

Impression : Mailedit

Tirage : 3500 exemplaires



SOMMAIRE

Actualités associatives 3-5

- ▶ Une charte pour prévenir et gérer les conflits d'intérêts
- ▶ Vivre et devenir assure la continuité d'UNACLUB au Havre
- ▶ Inspir'Actions 2025 : Valoriser l'innovation et la collaboration
- ▶ La réhabilitation psychosociale : comprendre, accompagner, agir
- ▶ Former au FALC pour renforcer l'accessibilité à l'information

Dossier 6-8

- ▶ La Clé rejoint Vivre et devenir : une nouvelle force pour la santé mentale en Normandie

Ils s'engagent à nos côtés 9

- ▶ Vendages solidaires : Bollinger soutient les enfants du Foyer Sainte-Chrétienne
- ▶ Un geste solidaire : Le Rotary offre une Joëlette aux résidents d'André Lestang

Cinq dispositifs à la Une 10-11

- ▶ L'école pour tous
 - UEE de Châteauroux : apprendre ensemble, autrement
 - Autorégulation (DAR) : rester acteur de sa scolarité
 - Pôle d'Appui à la Scolarité (PAS) : un dispositif mobile au plus près des élèves
 - UECA à Bondy : un accompagnement sur mesure pour collégiens avec autisme
 - DAME du Pradet : Un soutien global pour les jeunes en situation de handicap

Actualités établissements 12-14

- ▶ Festi Inclusion : Un événement pour rassembler autour du handicap
- ▶ Les jeunes de l'IME Saint-Michel s'engagent aux Restos du Cœur
- ▶ Vernissage des 30 ans de Valetudo : quand culture et santé dialoguent
- ▶ Les jeunes du Dispositif du Perche participent à une résidence artistique
- ▶ Octobre rose : Les Résidences les Marizys s'engagent pour la lutte contre le cancer du sein
- ▶ Co-construire la bientraitance : l'expérience du Pôle handicap Saint-Louis

Inspir'Actions 15

- ▶ La vie affective en IME : Accompagner la vie affective et sexuelle (VAS) des adolescents en situation de handicap
- ▶ Unité mobile QVCT : Accompagner la qualité de vie au travail au plus près du terrain

Portrait 16

- ▶ Patty Manent : nouvelle directrice générale de Vivre et devenir

Actualités associatives

Une charte pour prévenir et gérer les conflits d'intérêts



Depuis septembre 2025, Vivre et devenir s'est dotée d'une charte de prévention et de gestion des conflits d'intérêts.

Ce nouvel outil vise à renforcer la transparence, l'éthique et la confiance au sein de l'association. « Le statut de Vivre et devenir et l'importance des enjeux tant humains que financiers qui s'attachent à ses activités impliquent que des principes de prévention et de gestion des conflits d'intérêts soient définis et mis en place », précise le texte de la charte.

Vivre et devenir assure la continuité d'UNACLUB au Havre

Le 10 octobre 2025, Vivre et devenir a signé au Havre la convention de dévolution de l'association UNACLUB, créée en 1979 par des familles désireuses d'offrir à leurs proches en situation de handicap psychique un cadre de vie stable et convivial.

La convention prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2026, l'association sera dissoute et que ses biens – une maison et un appartement situés au Havre – seront dévolus à Vivre et devenir. Ces logements accueillent aujourd'hui sept personnes en situation de handicap psychique, leur permettant de vivre en autonomie tout en bénéficiant d'un accompagnement adapté.

Confrontée à un affaiblissement de sa gouvernance, l'association UNACLUB a souhaité transmettre son projet à une structure capable d'en garantir la pérennité et la qualité.

En reprenant le flambeau, Vivre et devenir s'engage à poursuivre l'œuvre initiée par les familles et à maintenir un accompagnement centré sur l'inclusion et la participation des personnes.

« Vivre et devenir se fait une joie de faire perdurer les projets portés avec engagement par les familles et les personnes accompagnées. Il s'agit de poursuivre l'histoire : les parents ont trouvé quelque chose d'innovant, et quand la gouvernance faiblit, Vivre et devenir prend

Rédigée à la demande du comité d'audit, un organe interne de vigilance et de contrôle, la charte concerne l'ensemble des acteurs de l'association : salariés, bénévoles, administrateurs et autres collaborateurs. Elle définit le conflit d'intérêt comme : « une situation d'interférence entre, d'une part, la mission d'intérêt général et les intérêts propres de l'association Vivre et devenir et, d'autre part, l'intérêt personnel ou professionnel d'une personne intervenant pour le compte de Vivre et devenir, lorsque cet intérêt, par sa nature ou ses caractéristiques, peut avoir une influence sur l'exercice impartial et objectif de ses fonctions ou de ses prestations. »

Parmi les situations possibles, on peut citer l'emploi du nom de l'association pour une démarche privée ou le fait d'avoir un lien économique avec un prestataire. Dans chaque cas, la transparence s'impose : il faut déclarer la situation, la faire évaluer et, si besoin, la corriger.

La charte constitue ainsi une démarche éthique et responsable, au cœur des valeurs de Vivre et devenir.

Scannez le QR Code pour lire la Charte des Conflits d'intérêt.



« Je relais. C'est le combat de leur vie, ce sont des personnes qui ont des enfants en situation de handicap. », déclare Marie Delaroque, directrice régionale Normandie de Vivre et devenir

Cette transmission illustre l'engagement de Vivre et devenir dans le champ de la santé mentale et de l'habitat inclusif, au service de l'autonomie, de la solidarité et du pouvoir d'agir des personnes accompagnées.

Actualités associatives

Inspir'Actions 2025 : Valoriser l'innovation et la collaboration



© Vivre et devenir / Dao

Marine Taverne (Responsable RH à la direction générale), Isabelle Fremiot Belal (éducatrice spécialisée, IME Le Tremplin), Laetitia Ganaye (Responsable de projets et partenariats, Unis-Cité) et Audrey Abadie (Aide-Soignante, Foyer André Lestang)

Le 15 octobre dernier, plus d'une centaine de collaborateurs de Vivre et devenir se sont réunis à Paris pour la cinquième édition de la Journée Inspir'Actions. Cette rencontre annuelle met en lumière les projets innovants des équipes.

La première table ronde a mis en lumière quatre initiatives qui encouragent le dépassement de soi et la coopération. L'ascension de l'Aiguillette des Houches a permis à des jeunes accompagnés par l'institut médico-éducatif (IME) et le service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (SESSAD) de Soubiran (Seine-Saint-Denis) de tester leur autonomie et leur persévérance sur cinq jours. Au Foyer Sainte-Chrétienne d'Épernay (Marne), sept adolescents ont rénové les vestiaires d'un club de rugby, combinant apprentissage professionnel et engagement citoyen. Le programme « Partage ton Handicap », porté par le Dispositif habitat Côté cours du Havre (Seine-Maritime), incarne un échange solidaire entre personnes en situation de handicap en France et au Sénégal, visant à favoriser la réhabilitation psychosociale, l'entraide et le pouvoir d'agir à travers des actions concrètes et des rencontres. Enfin le projet « Prendre la parole », porté par la Résidence André Lestang (Landes) du Pôle handicap moteur et le FabLab L'Établi a expérimenté un dispositif d'intelligence artificielle pour permettre à des personnes avec un handicap moteur de communiquer autrement.

La matinée s'est conclue par une conférence sur le fundraising, illustrant le rôle du mécénat dans le soutien des projets associatifs, avec l'exemple du partenariat entre la Maison Bollinger et le Foyer Sainte-Chrétienne d'Épernay.

Comprendre l'invisible et mieux travailler ensemble

L'après-midi a débuté par une conférence sur les handicaps invisibles, animée par Morgane Pauron du média *La Petite Mu*, qui sensibilise le public et les entreprises à cette problématique en proposant des outils pour mieux comprendre les besoins des personnes concernées.

La deuxième table ronde, consacrée au thème « Mieux travailler ensemble », a mis en avant trois initiatives favorisant la collaboration et le bien-être au travail. A l'IME Le Tremplin (Seine-Saint-Denis), le partenariat avec Unis-Cité permet à des jeunes en service civique d'apporter un regard neuf et un soutien concret aux équipes éducatives. A l'hôpital Sainte-Marie (Seine-Saint-Denis), la démarche PACTE (Programme d'amélioration continue du travail en équipe) a renforcé la cohésion et la communication des équipes soignantes, améliorant la qualité des soins. Enfin, au Foyer André Lestang (Landes), l'unité mobile QVCT (Qualité de Vie et des Conditions de Travail), soutenue par le Pôle handicap moteur Nouvelle-Aquitaine, contribue au bien-être des professionnels pour mieux accompagner les personnes accueillies (cf. présentation de cette initiative en P15).

François Laly, vice-président de l'Association, a salué la créativité et l'implication des participants : « Ces actions nourrissent la dynamique collective et montrent que chacun peut faire évoluer ses pratiques ».

Découvrez la plaquette *Inspir'Actions*, réalisée par la Commission des pratiques innovantes, qui chaque année, documente 8 initiatives inspirantes des équipes de Vivre et devenir.

Flashez le code pour découvrir la plaquette *Inspir'Actions*



La réhabilitation psychosociale : comprendre, accompagner, agir

Le 9 octobre, l'association Vivre et devenir a organisé son septième webinaire « 30 minutes pour comprendre », diffusé sur YouTube dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale. La thématique abordée : **la réhabilitation psychosociale**.

Le webinaire a réuni le Dr Ons Zerria (psychiatre à l'Association La Clé, Rouen), Géraldine Chambon (responsable de l'équipe mobile du site Saint-Paul de Mausole, Saint-Rémy-de-Provence) et Mamadou Thioubou (chef de service Logement inclusif du dispositif Côté cours, Le Havre).

Le Dr Zerria a rappelé que « *la réhabilitation désigne tous les moyens de prise en charge qui sont favorables au rétablissement d'une personne vivant avec des troubles psychiques* ». L'objectif : permettre aux personnes concernées de retrouver une vie satisfaisante.

Les intervenants ont présenté plusieurs dispositifs d'accompagnement comme les GEM (Groupements d'entraide mutuelle), l'habitat inclusif, les services d'aide et d'accompagnement. Mamadou Thioubou a expliqué : « *Les groupes d'entraide mutuelle favorisent le pouvoir d'agir des personnes et renforcent le lien social. Le collectif, la mutualisation et l'entraide permettent aux individus d'aller au bout de leur rétablissement* ».



© Vivre et devenir / DR

Selon Géraldine Chambon, dans la réhabilitation les professionnels sont là « *pour mettre en avant les forces, les qualités et les compétences des personnes pour qu'elles puissent favoriser leur autodétermination* ».

La rediffusion du webinaire est disponible sur la chaîne YouTube de Vivre et devenir



Former au FALC pour renforcer l'accessibilité à l'information



© Vivre et devenir / DG

Ce dispositif vise à améliorer l'accessibilité des supports écrits pour un public plus large.

Le FALC est une méthode conçue pour et par des personnes en situation de handicap intellectuel. Elle repose sur des règles précises de mise en page et de rédaction pour rendre l'information plus claire et compréhensible.

La méthode est née entre 2007 et 2009 grâce à une collaboration entre plusieurs pays européens. Depuis, elle s'est diffusée dans pays comme Belgique, Suisse, Allemagne et Espagne en tant que véritable outil d'inclusion. En France, de plus en plus de documents adoptent ces normes pour garantir l'accessibilité de l'information.

Pour **Alicia Delambre**, formatrice spécialiste du FALC, l'enjeu dépasse le seul champ du handicap. « *Les documents sont souvent complexes. Le FALC permet de simplifier l'accès à l'information, pour des personnes en situation de handicap mais aussi pour celles qui apprennent le français, les personnes dyslexiques ou encore les personnes âgées* », explique-t-elle.

Cette formation constitue une étape supplémentaire dans la démarche de Vivre et devenir en faveur d'une communication accessible à tous.

La Clé rejoint Vivre et devenir : une nouvelle force pour la santé mentale en Normandie



Le 1er janvier 2026, l'association La Clé rejoint Vivre et devenir. Ce rapprochement ouvre un nouveau chapitre pour le dispositif normand, pionnier de l'accompagnement des personnes vivant avec des troubles psychiques. En unissant leurs forces, les deux associations renforcent la qualité, la cohérence et la diversité des parcours d'accompagnement.

Crée en 1984 par des professionnels du Centre médico-psychologique (CMP) et de l'Hôpital de jour d'Yvetot, La Clé est née pour ouvrir l'accès au logement aux personnes vivant avec des troubles psychiques – à une époque où cet accès était presque inexistant – et ainsi proposer des alternatives à l'hospitalisation longue.

Implantée sur le territoire de santé de Rouen, Yvetot et Elbeuf, l'association soutient chaque année plus de 500 personnes à travers une offre de services diversifiés : accompagnement médico-social, logement, aide à domicile, entraide mutuelle et formation.

La Clé, forte de plus de quarante ans d'action dans le soin, la réadaptation, la réhabilitation, la réinsertion et la prévention, continue de défendre son engagement au sein de Vivre et devenir. « Nos deux associations partagent une même vision du rétablissement : accompagner sans jamais se substituer, valoriser les capacités plutôt que la maladie », souligne Anthony Burt, directeur de La Clé.

Pour Vivre et devenir, cette fusion s'inscrit dans une dynamique de développement cohérente avec son projet associatif : proposer des réponses innovantes et coordonnées aux besoins des personnes les plus vulnérables.

« Ce rapprochement repose sur des valeurs communes et une complémentarité forte », précise Patty Manent, directrice générale de Vivre et devenir. « Il nous permet d'élargir notre champ d'action en santé mentale, tout en préservant l'identité et l'expertise de La Clé ».

Les différentes modalités d'accompagnement de La Clé

Le Service de logements accompagnés

favorise l'accès à un cadre de vie autonome grâce à des solutions stables et sécurisées : habitat partagé, résidence accueil, logement temporaire ou individuel. Les équipes soutiennent les bénéficiaires à chaque étape de leur parcours, de l'installation au maintien dans le logement, pour une autonomie durable.

Le Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés psychiques

(SAMSAH) soutient 55 personnes sur les territoires de Rouen, Yvetot et Elbeuf. Le service assure un suivi sanitaire, un soutien social et un accompagnement éducatif personnalisés, en mobilisant les ressources et partenaires présents sur le territoire.

Le Service d'aide à domicile spécialisé (SADS)

accompagne 150 personnes vivant à domicile dans la gestion de leur vie quotidienne : entretien du logement, achats, préparation des repas, démarches administratives et participation à des activités sociales ou culturelles. Cet accompagnement vise à renforcer l'indépendance tout en respectant l'intimité de chacun, en favorisant le maintien du lien social pour un public souvent confronté à des difficultés dans les actes de la vie courante.

Les Groupes d'entraide mutuelle (GEM) sont des espaces collectifs pour les personnes suivies ou ayant été suivies en psychiatrie. Ils visent à rompre l'isolement, renforcer le lien social et permettre aux adhérents de participer à des activités selon leurs envies. A Yvetot, Canteleu, Elbeuf et Barentin, ces lieux sont gérés par les participants eux-mêmes, avec le soutien de La Clé, offrant un cadre sécurisé où chacun peut partager, s'impliquer et renforcer sa confiance.

Le Centre de formation diffuse l'expertise de La Clé auprès des professionnels et des aidants. Les sessions, organisées en petits groupes, combinent apports théoriques, échanges pratiques et réflexions sur les postures d'accompagnement. L'objectif est de renforcer la qualité de la relation d'aide et de développer des pratiques respectueuses et adaptées à chaque situation.



Une dynamique commune tournée vers l'avenir

Au-delà de la continuité des actions, la fusion avec Vivre et devenir ouvre de nouvelles perspectives. Les équipes de La Clé bénéficient désormais d'un accompagnement renforcé, à travers les fonctions support de l'association : ressources humaines, développement, qualité, gestion financière, communication, innovation sociale... Autant de leviers pour consolider les projets existants et en faire émerger de nouveaux.

« Ce rapprochement est une opportunité de mutualiser nos savoir-faire et de renforcer la présence de Vivre et devenir en Normandie », souligne Marie Delaroque, directrice régionale de la Normandie de Vivre et devenir. « Ensemble, nous pouvons imaginer des réponses plus souples et plus personnalisées. Notre objectif est de permettre aux personnes vivant avec des troubles psychiques de vivre chez elles et d'avoir un projet de vie. ».

Pour les professionnels et les bénéficiaires, le quotidien reste inchangé : les équipes, les interlocuteurs et les modalités d'accompagnement demeurent les mêmes. Tous les emplois sont conservés, garantissant une continuité de service essentielle pour les personnes accompagnées.

Cette fusion illustre la volonté partagée de construire un accompagnement global, ancré dans les territoires et ouvert sur la société. Elle traduit aussi une conviction commune : au-delà de la question centrale des soins, la santé mentale est aussi un projet collectif d'inclusion et de citoyenneté.

« En unissant nos forces, nous renforçons notre capacité à soutenir le rétablissement et la participation sociale des personnes, dans le respect de leur singularité », conclut Patty Manent.



Ils s'engagent à nos côtés

Vendages solidaires : Bollinger soutient les enfants du Foyer Sainte-Chrétienne

Chaque mois de septembre, la Maison de Champagne Bollinger organise sa traditionnelle opération de vendanges solidaires. Le principe est simple : 1 € est reversé pour chaque kilo de raisin récolté par les actionnaires, les collaborateurs ou encore les visiteurs participant à la cueillette.

Cette année, l'action était menée au profit de l'association Vivre et devenir. Grâce à la mobilisation et à l'engagement des équipes de Bollinger, ainsi qu'à la participation des membres de la direction du Foyer Sainte Chrétienne de Vivre et devenir, 7 000 € ont été collectés au bénéfice des 75 enfants accueillis par l'établissement.



© Vivre et devenir / Bollinger

Un geste solidaire : Le Rotary offre une Joëlette aux résidents d'André Lestang

Au mois de Juin, le président de l'association Rotary de Hossegor a offert une joëlette à la Résidence André Lestang, à Soustons.

Cette acquisition a été rendue possible grâce à une collecte organisée pendant plusieurs mois par les membres du Rotary, qui ont réussi à réunir la somme de 5 000 € afin de financer cet équipement.

La joëlette permettra aux résidents de l'établissement de participer à diverses courses à pied avec l'aide des professionnels de l'association mais également de personnes de l'extérieur, en leur offrant la possibilité de vivre ces moments de sport et de partage.

Un grand merci au Rotary pour son soutien !



© Vivre et devenir / DG

Cinq dispositifs à la Une

L'école pour tous

A travers la France, de nouveaux dispositifs de Vivre et devenir accompagnent la scolarisation des enfants en situation de handicap, de la maternelle au collège. Qu'ils concernent des élèves à besoins moteurs, des jeunes présentant des troubles du spectre de l'autisme ou des difficultés d'adaptation,

tous partagent un même objectif : permettre à chaque enfant d'apprendre, de s'épanouir et de trouver sa place en milieu scolaire. Ces initiatives, portées par des équipes engagées, soutiennent les enfants et les professionnels au quotidien afin d'améliorer l'accessibilité scolaire.



Autorégulation (DAR) : rester acteur de sa scolarité

L'auto-régulation est au cœur du nouveau dispositif du collège Évariste Galois à Épinay-sur-Seine (93), pour les élèves de 11 à 14 ans présentant des troubles du neurodéveloppement. Elle leur permet d'identifier leurs émotions, de gérer leurs tensions et de rester actifs dans les apprentissages. Porté par le Pôle autisme Seine-Saint-Denis, il combine suivi individualisé, inclusion scolaire et accompagnement pluridisciplinaire. « On change le contexte, pas l'élève », résume Claire, psychologue.



UEE de Châteauroux : apprendre ensemble, autrement

L'école Jules Ferry de Châteauroux (Indre) accueille une Unité d'enseignement en élémentaire (UEE), portée par l'Institut d'éducation motrice (IEM) du Hameau de Gâtines, en partenariat avec l'Éducation nationale et la mairie. Elle accompagne des enfants de 6 à 12 ans en situation de handicap moteur, alliant enseignement adapté, soins et inclusion progressive. L'équipe pluridisciplinaire collabore avec les familles pour bâtir des parcours personnalisés. « L'inclusion, c'est apprendre ensemble, dans le respect et la confiance », déclare Émilie Girard, éducatrice spécialisée du SESSAD.



Pôle d'Appui à la Scolarité (PAS) : un dispositif mobile au plus près des élèves

Depuis la rentrée 2025, le Pôle d'appui à la scolarité (PAS) peut accompagner, dans l'Orne, 30 à 40 élèves de 6 à 16 ans en situation de handicap ou en difficulté scolaire. Mobile et pluridisciplinaire, le dispositif adapte enseignement, matériel et organisation, directement dans les écoles. L'équipe, composée d'éducateurs, psychologue et paramédicaux, collabore avec enseignants et familles pour bâtrir un parcours sur mesure. « L'objectif est d'offrir à chaque élève accompagné un cadre adapté, respectueux de ses besoins, pour favoriser son inclusion et son bien-être au sein de l'école », affirme Youssef Anfi, directeur du Dispositif du Perche, porteur de ce dispositif.



UECA à Bondy : un accompagnement sur mesure pour collégiens avec autisme

Le collège Jean Zay à Bondy (Seine-Saint-Denis, 93) accueille l'Unité d'enseignement collège autisme (UECA), pour les adolescents de 11 à 16 ans présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ce dispositif combine enseignement adapté et accompagnement médico-social, avec emploi du temps individualisé et temps de régulation. L'équipe pluridisciplinaire – éducateurs, AESH, enseignants et paramédicaux – collabore avec les familles et le collège pour un parcours sur mesure. « L'UECA est un espace où l'adolescent peut apprendre, se projeter et développer son autonomie en toute sécurité », souligne Thierry Schaub, pilote du Dispositif.



DAME du Pradet : Un soutien global pour les jeunes en situation de handicap

Depuis 2024, le Dispositif d'accompagnement médico-éducatif (DAME) du Pradet (Var) accompagne 133 jeunes de 6 à 20 ans avec troubles du neurodéveloppement (TND) ou troubles du spectre de l'autisme (TSA). Enseignement adapté, soins, suivi psychologique et social s'articulent avec la participation active des familles. « Notre mission est d'être un filet de sécurité pour que chaque jeune avance en confiance et découvre son potentiel », soutient Caroline Ortù, directrice de l'établissement Bell'Estello.



Festi Inclusion : Un événement pour rassembler autour du handicap



Le 13 septembre, la Plateforme Excelsior – Le Tremplin de Vivre et devenir a organisé à Bobigny la première édition de Festi Inclusion, un festival dédié au vivre-ensemble et à la diversité. Plus de 200 participants – familles, personnes accompagnées, partenaires et habitants – se sont retrouvés sur la place Pablo Neruda pour une journée festive et inclusive.

Des animations variées ont rythmé l'événement : maquillage, fresques collaboratives, escrime, boccia, karaté fauteuil, mur d'escalade, mais aussi spectacles de danse et concerts réalisés par les jeunes accompagnés par la plateforme Excelsior – Le Tremplin. « Ce type d'événement aide les jeunes à prendre confiance en eux. C'est super constater leur évolution. Voir ma fille accomplir cela me rend très fière. » a déclaré Vitu, maman d'une jeune accompagnée par la plateforme.

De nombreux partenaires locaux ont contribué à la réussite du festival, parmi lesquels la Ville de Bobigny, la MC93 (Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis), le Prismé et la FSGT93 (Fédération omnisport de Seine-Saint-Denis). « Ce festival est une première pour la ville de Bobigny, mais ce ne sera pas la dernière. Nous nous engageons pleinement pour que chacun trouve sa place, et nous mettons tout en œuvre pour que tous nos enfants puissent vivre ensemble, sans distinction. C'est pourquoi nous travaillons main dans la main avec les associations et les collectivités, afin de faire vivre l'inclusion au quotidien. », a expliqué Abel Said, maire de Bobigny. »

Au-delà des activités, Festi Inclusion a permis aux jeunes de se dépasser et aux familles de renforcer leurs liens. Face à ce succès, la Plateforme Excelsior-Le Tremplin souhaite pérenniser l'événement pour continuer à promouvoir l'inclusion à Bobigny.

Les jeunes de l'IME Saint-Michel s'engagent aux Restos du Cœur

Chaque mardi matin depuis septembre dernier, six jeunes de l'Institut Médico-Educatif (IME) Saint-Michel, rattaché au Pôle Autisme de Paris (15ème), rejoignent les bénévoles des Restos du Cœur d'Alleray. Encadrés par deux professionnels et un apprenti, ils participent à la préparation des denrées alimentaires destinées aux bénéficiaires. Cette action, renouvelée à chaque rentrée scolaire depuis trois ans, se déroule jusqu'à la mi-mai avant la pause estivale.

Conçu comme un projet éducatif et inclusif, ce partenariat offre aux jeunes de 14 à 21 ans une expérience concrète de solidarité. En intégrant un cadre structuré et exigeant, proche du milieu professionnel, ils développent autonomie, sens des responsabilités et confiance en eux. « Cette immersion renforce des compétences clés comme la concentration, la motricité fine et le respect du collectif », explique Magali Gallo, éducatrice spécialisée.

Les bénévoles, eux, apprécient leur engagement. « Leur enthousiasme et leur rigueur font plaisir à voir », confie Guillaume, bénévole aux Restos du Cœur. Au fil des semaines, les progrès sont visibles : les jeunes gagnent en assurance et en fierté, un sentiment partagé par leurs familles.

Au-delà de l'apprentissage pratique, cette initiative illustre la volonté de l'IME Saint-Michel d'ancrer la bientraitance et la citoyenneté dans ses actions. Une expérience qui démontre combien le bénévolat citoyen peut aider à l'inclusion et l'épanouissement personnel.



Anthony, 19 ans, et Magalie Gallo, son éducatrice référente.

Vernissage des 30 ans de Valetudo : quand culture et santé dialoguent

En 2025, l'association Valetudo a célébré ses 30 ans à la Maison de Santé Saint-Paul, à Saint-Rémy-de-Provence. Un vernissage, organisé le 19 septembre, a marqué cet anniversaire, présentant une centaine d'œuvres des patientes de l'établissement, exposées jusqu'à Noël.

Crée en 1995 par le Dr Jean-Marc Boulon, psychiatre à Saint-Paul, Valetudo relie soin psychiatrique et culture, dans l'esprit du rêve de Van Gogh, autrefois interné sur le site : unir les artistes dans le partage et la solidarité.

Étroitement liée à la Maison de Santé, l'association propose des ateliers d'art-thérapie hebdomadaires dans le cloître, complétant les soins psychiatriques. « J'étais amnésique. Ces ateliers m'ont permis de reconnecter avec ma mémoire et d'améliorer mon équilibre personnel. Ils apportent un soutien réel, surtout dans les périodes où l'on peut se sentir plus fragiles. » explique Sylvie, patiente-artiste.

Ce lieu associatif d'accueil constitue un espace intermédiaire, entre l'hospitalisation complète et le dehors, ouvert aussi bien aux patientes actuelles qu'aux anciennes personnes hospitalisées. Ces espaces favorisent la réhabilitation psychosociale, la désstigmatisation et la pair-aidance, tout en permettant aux patientes de retrouver confiance et créativité.



Le vernissage des 30 ans a réuni près de 400 personnes autour d'un concert et d'une exposition sur le thème de l'architecture, inscrite dans les Journées européennes du patrimoine. « Avec ce vernissage anniversaire, Valetudo a rappelé combien l'art peut être un levier de soin, de solidarité et de reconnaissance, transformant la fragilité en force créative », conclut le Dr Boulon.

Les jeunes du Dispositif du Perche participant à une résidence artistique



Le 23 au 26 juin 2025, huit jeunes accompagnés par le Dispositif du Perche ont participé à une résidence artistique autour du thème « Habit-Habitat ». Encadrés par les artistes Sarah Levêque et Lola Guillain-Lessieu, ainsi que par l'équipe éducative coordonnée par Mélanie Vivant, éducatrice spécialisée, ils ont créé des œuvres exposées publiquement à Mortagne-au-Perche.

L'objectif : offrir à ces jeunes en situation de handicap intellectuel un espace d'expression, de confiance et de valorisation.

À partir de dessins représentant leurs lieux de vie rêvés – cabane, abri, nid douillet – les participants ont imaginé des créations qui ont pris forme grâce à une étape de récupération. Les matériaux collectés ont été ensuite transformés en costumes et installations artistiques, dans une démarche à la fois écologique et poétique. « J'ai trouvé ça formidable de créer à partir d'objets qui partaient à la déchetterie. C'est un peu comme si on leur redonnait vie. » raconte Matéo, un jeune pair-aidant en tutorat issu du pôle professionnel.

La restitution publique, le 26 juin, a transformé le marché couvert de Mortagne-au-Perche en podium artistique.

Devant une cinquantaine de spectateurs – familles, habitants, partenaires – les jeunes ont défilé vêtus de leurs œuvres avant que celles-ci ne soient exposées une semaine durant. Le vernissage a réuni tous les acteurs autour d'un moment convivial, confirmant le rôle de l'art comme lien social.

Pour Mélanie Vivant, « dans un cadre artistique, la créativité des jeunes est mise en avant et devient un langage partagé. Cela augmente et valorise leur visibilité sociale. »

Octobre rose : Les Résidences les Marizys s'engagent pour la lutte contre le cancer du sein

Le mardi 15 octobre 2025, les résidences Les Marizys se sont parées de rose à l'occasion d'une journée de sensibilisation et de prévention du cancer du sein, organisée en partenariat avec « Foutu Cancer 58 », une association qui œuvre pour la prévention et le soutien des personnes atteintes de cancer.

Résidents, professionnels de l'établissement et partenaires se sont unis autour d'un même objectif : informer, prévenir et soutenir la lutte contre le cancer du sein.

Tout au long de la journée, de nombreuses animations ont rythmé l'événement. Les participants ont pu s'essayer à la Boccia, un sport de précision adapté à tous, avant de profiter d'un espace bien-être offrant des soins tels que la pose de vernis, le modelage du visage ou l'épilation.

Les sages-femmes présentes ont animé des ateliers de palpation et d'échange, rappelant l'importance du dépistage précoce et des gestes d'autosurveillance et une vente de bougies, d'accessoires Octobre Rose et de gourmandises a également permis de récolter des fonds au profit de la cause.



Entre rires, partages, musique et moments d'émotion, cette journée a été l'occasion de rassembler un grand nombre de participants autour d'un message essentiel : la santé passe aussi par la prévention.

Co-construire la bientraitance : l'expérience du Pôle handicap Saint-Louis



Nawal Kenta, résidente au foyer de vie du Pôle handicap Saint-Louis

Au Pôle handicap Saint-Louis (Villepinte, Seine-Saint-Denis), la bientraitance s'inscrit dans une démarche collective et concrète. En 2025, cet engagement a pris forme à travers un projet piloté par Manon Brauche, responsable qualité, mobilisant professionnels de différents services, familles et personnes accompagnées.

Un atelier de sensibilisation, organisé le 3 juin 2025 avec une vingtaine de professionnels, a permis d'ouvrir le dialogue sur les pratiques d'accompagnement et de questionner les postures pour mieux prévenir la maltraitance. Cette première étape a permis de rappeler que la bientraitance ne relève pas uniquement du « bon sens ».

Le 18 juin, un groupe de 22 participants – mêlant professionnels, familles et personnes accompagnées – a travaillé

à définir ensemble une vision humaniste et respectueuse de la bientraitance, consistant à placer la personne au cœur de son accompagnement, en respectant ses choix, sa dignité et sa singularité, tout en adoptant une posture d'écoute, de disponibilité et de soutien.

Enfin, quatre sessions de cartographie des risques de maltraitance, organisées entre juillet et septembre, ont permis aux équipes d'identifier collectivement les points de vigilance, d'en analyser les causes et de définir des actions correctrices pour renforcer la qualité d'accompagnement.

« Vivre et travailler au quotidien en collectivité peut parfois créer des habitudes répétitives. C'est nécessaire d'avoir ces sensibilisations pour prendre du recul sur nos pratiques », conclut Hinda Benaziza, monitrice éducatrice.

Inspir'Actions

La vie affective en IME : Accompagner la vie affective et sexuelle (VAS) des adolescents en situation de handicap

La plateforme Excelsior - Le Tremplin accompagne et accueille des adolescents, dont il n'est pas toujours facile de parler de la vie affective et sexuelle (VAS). Ce sujet sensible, touche au corps, à l'hygiène, aux relations amicales. Pourtant, il s'agit d'un sujet majeur de préoccupations chez les jeunes, tandis qu'il est tabou dans les familles mais aussi chez les professionnels.

« Ces derniers ont du mal à en parler, raconte Marylin Robin, infirmière à la Plateforme Excelsior - Le Tremplin. Beaucoup ne se sentent pas légitimes ».

A partir de ce constat, il est devenu évident le besoin de faire de la pédagogie et de la prévention auprès des adolescents. La plateforme a proposé aux jeunes accompagnés des séances de VAS, portées au début par les infirmières et psychologues. Ces professionnels s'appuient sur l'expertise du Crips Île-de-France,

le centre régional de prévention du SIDA et pour la santé des jeunes.

L'établissement a acheté des supports pour pouvoir expliquer concrètement différentes situations : poupées qu'on peut déshabiller, des maquettes d'organes sexuels en silicone et des maquettes de bassins féminins pour apprendre à bien utiliser les protections féminines, etc.

Les séances de VAS devront à terme être animées par tous les professionnels qui doivent s'emparer du sujet, même si certains sont encore frileux à évoquer avec les jeunes les questions liées à la sexualité. « Notre objectif est que le sujet de la VAS entre vraiment dans le quotidien de chacun. », explique Marylin Robin. À l'avenir, la VAS sera intégrée dans l'emploi du temps de tous les jeunes. Il est aussi question de sensibiliser les familles qui appréhendent autant que les professionnels le sujet de la VAS.



© Vivre et devenir / DR

Unité mobile QVCT : Accompagner la qualité de vie au travail au plus près du terrain



Composée de dix professionnels issus de trois établissements du Sud-Ouest (COEM Aintzina, Résidence Tarnos Océan, Foyer André Lestang et Résidences les Arènes), cette équipe pluridisciplinaire se réunit mensuellement sous la coordination de Nelly Thouément, responsable RH du Pôle handicap moteur.

Sa mission : renforcer la QVCT autour de quatre axes prioritaires

- Santé au travail : prévention des risques pro et de l'usure professionnelle
- Relations au travail : moments de partage et de convivialité
- Compétences et parcours : intégration des salariés
- Attractivité des établissements : valorisation des métiers et des recrutements

Des actions concrètes ont été lancées : cafés QVCT, escape games, ateliers de réveil musculaire, yoga, conférences sur la communication bienveillante, etc.

Une journée portes ouvertes en mai 2025 à la résidence André Lestang a réuni 200 jeunes pour promouvoir les métiers du médico-social. Les premiers bilans font état d'une forte participation et d'un impact positif sur le climat de travail. La démarche tend désormais à inclure les personnes accompagnées, convaincue que le bien-être des professionnels bénéficie directement à celles et ceux qu'ils accompagnent.



Patty Manent

Nouvelle directrice générale de Vivre et devenir

Consolider et structurer pour assurer un développement serein

Depuis le 3 novembre dernier, Patty Manent est devenue directrice générale de l'association Vivre et devenir. Elle succède à Christophe Douesneau, qui occupait ces fonctions depuis 2017. Cette ingénierie de formation connaît déjà bien l'association. Arrivée en 2019, elle a été successivement directrice du développement, puis directrice générale adjointe. Elle raconte son parcours et ses projets pour Vivre et devenir.

Votre parcours vous a menée du monde de la finance, puis de la recherche à celui de l'action associative. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager dans le secteur non lucratif, et particulièrement chez Vivre et devenir ?

J'ai commencé ma carrière dans la finance à Londres, dans un univers international, exigeant et très formateur, mais au fil des années, il m'a manqué quelque chose d'essentiel : mettre mon énergie au service d'un projet qui ait du « sens » et un impact social. Mon retour en France a été l'opportunité de réorienter mon parcours professionnel vers une mission d'intérêt général, d'abord dans le domaine de la recherche médicale, puis dans le médico-social.

Ce qui m'a attirée chez Vivre et devenir, c'est à la fois sa mission humaniste – soigner et accompagner les plus fragiles – l'audace de son projet associatif, tourné vers l'autodétermination des personnes et leur inclusion dans une société plus juste, et sa dynamique de développement et d'innovation, reflet de sa vitalité.

Depuis votre arrivée en 2019, vous avez accompagné la transformation et le développement de Vivre et devenir. Qu'est-ce qui, selon vous, fait la singularité de l'association dans les secteurs sanitaire, médico-social et social ?

Ce qui pour moi fait la singularité de Vivre et devenir – c'est d'abord la force de son engagement. Cela s'est traduit par le développement de solutions d'accompagnement pour des publics particulièrement vulnérables, comme les jeunes présentant une double vulnérabilité (handicap et protection de l'enfance) ou les adultes porteurs de troubles du spectre de l'autisme ayant des comportements problèmes majeurs. Cela se manifeste également dans les rapprochements opérés avec d'autres associations afin de préserver et de consolider des modèles innovants.

Ce qui pour moi fait la singularité de Vivre et devenir – c'est d'abord la force de son engagement.

Ce qui fait aussi notre différence, c'est que nous agissons avec les personnes accompagnées, et pas uniquement pour elles. Cela se traduit dans nos statuts, avec l'intégration formelle des familles et des personnes accompagnées dans la gouvernance. Et cela s'est renforcé en 2024 avec la création de la commission des personnes accompagnées, dont les travaux viennent nourrir les réflexions du Conseil d'administration.

Vous prenez la direction générale dans un contexte national exigeant. Quels sont selon vous les principaux défis pour les prochaines années, et quelles priorités souhaitez-vous porter ?

Dans un contexte national marqué par l'incertitude et l'instabilité, les défis sont en effet nombreux : attractivité des métiers, transformation de l'offre, réforme des financements, évolutions réglementaires, ...

Dans ce contexte, j'inscrirai mon action dans la continuité du projet porté par Vivre et devenir et la dynamique engagée par les équipes. Il faudra pour cela consolider, sécuriser et structurer l'association, pour qu'elle puisse continuer à proposer un accompagnement centré sur les besoins, les attentes et les potentiels des personnes que nous accompagnons et soignons, et promouvoir ainsi un développement serein de solutions à destination des plus vulnérables.

Quel message souhaitez-vous adresser aux professionnels, aux familles et aux personnes accompagnées ?

Je souhaite remercier toutes celles et ceux qui font vivre Vivre et devenir au quotidien : les professionnels, les bénévoles, les familles, les partenaires, et bien sûr les personnes que nous accompagnons. C'est leur confiance, leur énergie et leur exigence qui nous font avancer !